



EN VUE

JEDD NOVATT

Un Américain à Lacoste

L'artiste new-yorkais a achevé ses études dans le célèbre village provençal où il sculptait la pierre dans le grès des carrières. Quarante-trois plus tard, une de ses œuvres monumentales va être dévoilée au pied du célèbre site du Luberon où il s'est installé.

S

on art consiste en des formes géométriques assemblées selon des équilibres précaires. Sa vie, elle, ressemble à un cercle qu'il boucle ce mois-ci. Né en 1958 à Brooklyn, le sculpteur Jedd Novatt est tombé amoureux du village provençal de Lacoste, dans le Luberon : une colline semblable à un empilage de maisons en pierre couronné par le château du marquis de Sade. Un beau jour de 1979, l'artiste new-yorkais y a débarqué sans parler un mot de français. Quarante-trois ans plus tard, le plasticien possède sa résidence et son atelier à Ménerbes, la commune voisine. Le 26 juin, ce retour sera consacré par le dévoilement de son œuvre monumentale (9,50 m de haut), *Chaos Metagalaxia*, au pied de la cité, sur le terrain de La Maison basse, une des (nombreuses) propriétés acquises ici par le Savannah College of Art and Design (SCAD). Comme un hommage au village où tout a commencé et sans lequel sa carrière ne serait pas la même. Un deuxième lever de rideau.

En 1979, Jedd Novatt s'apprêtait à entamer sa dernière année au Sarah Lawrence College, un célèbre institut des beaux-arts de l'État de New York. Dans un couloir, il croise Bernard Pfriem, un professeur, artiste lui-même, qui avait créé une école à Lacoste en 1970 après avoir découvert le lieu au début des années 1950 quand il y avait acquis une première maison pour 50 dollars et une seconde contre 10 dollars et un réfrigérateur... L'enseignant convainc le passionné de sculpture d'effectuer son ultime année en Provence. « *C'était spartiate*, se souvient Jedd Novatt. *On couchait sur des lits de camp dans des*

maisons très simples. » Ces rigueurs n'étaient rien comparées au bonheur qu'il éprouva d'emblée dans les carrières de grès. « *Ciseau et marteau à la main, je passais mes journées à sculpter la pierre.* » La passion est telle que, deux jours après avoir obtenu son diplôme aux États-Unis, il repart pour Lacoste. « *J'y ai passé sept mois à sculpter et à travailler dans une carrière et avec des maçons pour gagner ma vie. Le patron m'avait à la bonne : pour une journée de travail par semaine, il me payait 50 francs de l'heure, un très bon salaire pour l'époque. Cela me permettait de subvenir à mes besoins et de louer une ferme au sol en terre battue sans chauffage. En hiver, j'ai gelé mais ce n'était pas si grave.* »

Au Sarah Lawrence College, Jedd Novatt a reçu une formation classique. « *On dessinait des modèles, explique-t-il. Je réalisais des sculptures en argile. Mes toutes premières œuvres étaient figuratives.* » Mais le jeune artiste est attiré par l'expressionnisme abstrait : Rothko, Kooning, Kline, Still. Il découvre le sculpteur Julio González – ami de Picasso –, qui aura une grande influence sur lui. Naturellement, il se met à l'abstrait.

Les années ont passé et, avec elles, le succès est venu. Aujourd'hui, les œuvres de Jedd Novatt se dressent à Bilbao, Roubaix (devant le Musée André-Diligent, autrement nommé La Piscine), Miami (Pérez Art Museum), Princeton, Cleveland, Rolle (Suisse), sur le campus de l'université du Michigan, etc. Il a été exposé de nombreuses fois, notamment en solo au Victoria and Albert Museum de Londres.

À Lacoste, *Chaos Metagalaxia* sera la première œuvre monumentale installée au sein du Parc naturel régional du Luberon – qui a donné son feu vert. Elle se dresse sur le terrain de la SCAD et a été financée conjointement par l'école et par un mécène anonyme. « *Je ne l'avais pas conçue pour ce site*, dit Jedd Novatt. *Pourtant, il lui convient parfaitement. On a même l'illusion que la partie supérieure imite la structure du château.* »

Jean-Marc Gonin